

L'ART AU

C'est dans sa ferme à Megève
que le galeriste Armel Soyer fait partager sa passion
pour le design et les arts décoratifs du XXI^e siècle.

Reportage **SYLVIE THÉBAUD** Photos **VINCENT LEROUX**



Le déclic a eu lieu sur Internet. Armel et Gilles tombent par hasard sur une annonce pour une vieille ferme savoyarde de 400 m² située face au mont Blanc. Coup de théâtre : le couple, Parisiens affairés (respectivement galeriste et photographe et directeur artistique), décide du jour au lendemain de changer de vie pour aller respirer l'air de la montagne. Armel nourrit un projet insolite : métamorphoser la ferme en chalet-galerie d'art. Le lieu est inhabité depuis 50 ans; ils savent que la rénovation sera lourde. Mais comme le reconnaît Armel : "Nous sommes de grands rêveurs." L'architecte Olivier Chabaud leur prête main-forte pour restructurer l'espace (un dédale de quinze pièces exiguës) tout en conservant l'architecture d'origine. Pas question de supprimer le style rustique inhérent à la ferme. Les lattes de bois de l'ancien fumoir seront reconverties et posées

tantôt à l'endroit, tantôt à l'envers, pour un effet patchwork. Si le rez-de-chaussée demeure privatif, l'étage accueille les meubles et objets des artistes que la galerie d'Armel représente. Tout y est à vendre. Salon, salle à manger, cuisine et même chambre d'amis mettent en scène les œuvres de Julian Mayor, Thomas Duriez, Mathias Kiss, Olga Engel ou encore Piet Hein Eek, lequel leur a même conçu un casier à ski... Reste à organiser leur quotidien entre Paris, où la galerie demeure, et Megève, et surtout celui d'Ange, 10 ans et Ernest, 11 ans. Gilles et Armel choisissent de les associer pleinement au projet : les enfants connaissent les artistes, donnent leur avis sur les œuvres, passent les petits fours lors des vernissages... "On a inventé un nouveau mode de vie en dressant un pont entre univers familial et professionnel" conclut Armel.

PAGE DE GAUCHE. **La ferme, inhabitée depuis de longues années,** est restée dans son jus à l'extérieur. Rien ne devait dénaturer cet environnement fantastique. PAGE DE DROITE. **La salle à manger communique avec la cuisine** par une porte à panneaux coulissants en laiton. Sur les murs, les planches de bois calcinées proviennent de l'ancien fumoir. Tableau "Quand la neige fond, où va le blanc?", d'Ena Pradere. Table "Screenkiss" et fauteuil "Parallax" de l'artiste Julian Mayor, représenté par la galerie Soyer. Chaise en cuir tressé, Jens Risom. Suspension "Smoky Prometheus" de Christopher Boots. Console "The Wind" de MdSt. Coupe "20BG17" de Stéphane Mouffette. Appliques "Nepenthes" de Christopher Boots. Au sol, vase "Aus" en laiton, ACV Studio.

SOMMET





“ C’EST GILLES QUI A EU CETTE IDÉE DE JOUER AVEC LES NUANCES DU BOIS POUR ANIMER LE MUR ”



Pièce centrale, le grand salon jouit d'une vue imprenable sur le mont Blanc.

Ses murs sont recouverts de planches en sapin teintées et disposées tantôt à l'endroit, tantôt à l'envers pour créer un effet marqueterie.

Lampadaire "BCAA6" en malachite, laiton poli de Christopher Boots. Tableau "Quand fond la neige", Ema Pradere.

Canapé "Igloo Polaire" en mohair, Mathias Kiss. Coussins, Lindell & Co. Table basse "Lunar" et fauteuil "Gold Glenda" en acier, Julian Mayor.

Tapis en mouton, Norki. Derrière le canapé, console de Julian Moore et céramique d'Ema Pradere.

Au premier plan, table d'appoint "Albeo I" en bronze, Irene Maria Ganser et coupe en acier nickelé, Thomas Duriez.



La cuisine en bois,

réalisée sur mesure,
marie façades en sapin
teinté et plan de travail
en marbre veiné rouge,
Marbre de France.

Vases, Lalique. Suspension
"Phasmidia" en laiton,
Christopher Boots.

Table, chaises et fauteuil
"Soha #1" en chêne sculpté
à la tronçonneuse,
Soha Concept.

Sur le mur, sculpture "Ovale"
en cristal de Maria
Koshenkova.

“ ICI, LA FRONTIÈRE ENTRE VIE PRO ET VIE PERSO S’EFFACE...”



Une même harmonie de blanc et bois réunit intérieur et extérieur.

Fauteuil "AA Le Lhasa", AA Airborne.

Table basse "Ren" en marbre de Carrare, d'Ifeanyi Oganwu, surmontée d'une céramique "#1 Kintsugi" d'Éma Pradere.
Applique murale en bronze et porcelaine de Samuel Mazy.



Un petit salon prolonge la grande pièce à vivre. Au mur, une tapisserie "White Disorder" en pure laine, tissage Aubusson Felletin, création Gilles Pernet. Lustre "1CT2018" en baguettes de pin et Leds sur variateur, Stéphane Mouffette. Les deux panneaux en chêne massif, sculptés à la tronçonneuse, le fauteuil, le canapé recouvert de lanières en poulain et les deux tables basses proviennent de la collection "Ru" de Denis Milovanov. Coussins de Gabrielle Soyer pour Lindell & Co. Lampadaire "L 14" en bronze griffé, Thomas Duriez. Sur les tables, coupe "#31" en céramique, Ema Pradere, et pied de lampe "Petit Curieux" en métal d'Olga Engel. Tapis "Magyar" en 100 % laine, Mathias Kiss.

“ JE VEUX QUE LES COLLECTIONNEURS
SE SENTENT ICI CHEZ EUX ”



Dans l'entrée trône la console "Rough Split" en acier soudé, de Julian Mayor.
Au-dessus, une sculpture "36b17" en polyester de Stéphane Mouffette.
Au mur une série de masques en métal "Haïï", de Jean Mikerson

“ C’ÉTAIT PRIMORDIAL POUR NOUS DE CONSERVER LE STYLE RUSTIQUE DE LA FERME ”



La salle de bains tout en sapin est attenante à la chambre.

Meuble en pierre, sur mesure.

Robinetterie, THG. Miroir en chêne sculpté à la tronçonneuse, Denis Milovanov.

Masque en métal "Haïï" de Jean Mikerson, encadré.

Plaid, Globus. Photo, Gilles Lorin.